

LA FRUSTRATION DANS LA CURE PSYCHANALYTIQUE

La frustration dans la cure psychanalytique est un thème central, notamment parce qu'elle constitue un des moteurs du processus analytique.

DEFINITION DE LA FRUSTRATION DANS LE CADRE DE LA CURE

Dans la cure psychanalytique, la **frustration** désigne **l'expérience, pour le patient, de ne pas obtenir la satisfaction immédiate de ses attentes**, que ce soit :

- Une réponse directe du psychanalyste,
- Une gratification affective,
- Ou la confirmation d'un désir inconscient.

Autrement dit, **le psychanalyste ne répond pas au désir du patient**, et cette position crée une **tension**, une **frustration**, qui met en mouvement le travail psychique.

LA FONCTION DE LA FRUSTRATION DANS LA CURE

La frustration n'est **pas un échec**, mais un **outil thérapeutique essentiel**. Elle a plusieurs fonctions :

a. Faire émerger le transfert

Le patient, frustré par le silence ou la neutralité de l'analyste, **projette sur lui** des affects et des représentations inconscientes :

- Amour, colère, attente, rejet, etc.

Cette frustration **active le transfert**, cœur de la cure psychanalytique.

b. Réactiver les conflits infantiles

La frustration répétée dans la cure **réveille les expériences précoces** de manque (mère, père, amour, reconnaissance).

Ainsi, l'analysant **revivra** dans le transfert des situations anciennes, permettant leur élaboration.

c. Favoriser l'autonomie psychique

L'absence de satisfaction immédiate **oblige le patient à symboliser** : il doit **mettre en mots** ce qu'il ressent plutôt que de chercher à agir ou à obtenir.

Cette élaboration favorise la **maturation psychique** et la **capacité de penser le désir**.

LA POSITION DE L'ANALYSTE

La **neutralité bienveillante** de l'analyste est essentielle :

- Il **écoute sans juger**,
 - Mais **ne répond pas à la demande de gratification** (affective, intellectuelle, ou morale).
- Ce refus n'est pas un rejet, mais un **cadre qui protège** le processus analytique.

Freud insistait sur le fait que l'analyste doit **éviter d'être une figure de satisfaction**. S'il comblait le manque, il **court-circuiterait le travail de transfert** et **empêcherait la mise au jour du désir inconscient**.

Les risques d'une frustration mal gérée

La frustration dans la cure doit être **dosée** :

- **Trop forte** : le patient se sent rejeté, humilié ou abandonné → risque de rupture de la cure.
- **Trop faible** : le patient est trop satisfait → la dynamique du transfert s'éteint.

L'art du psychanalyste consiste donc à **maintenir un niveau supportable de frustration**, qui stimule sans écraser.

EN RESUME

ASPECT	ROLE DE LA FRUSTRATION	EFFET ATTENDU
Silence / neutralité de l'analyste	Provoque la frustration du patient	Fait émerger le transfert
Absence de gratification	Empêche la dépendance	Favorise l'autonomie du sujet
Répétition du manque	Réactive les conflits infantiles	Permet leur élaboration
Cadre analytique	Contient la frustration	Rend possible la symbolisation

REFERENCES THEORIQUES

- **Sigmund Freud**, *Conseils aux médecins sur le traitement analytique* (1912) : insiste sur la neutralité et la « règle d'abstinence ».
- **Theodor Reik**, *Écouter avec la troisième oreille* (1948) : la frustration est un mode d'écoute favorisant la révélation de l'inconscient.
- **Jacques Lacan**, *Séminaire XI* : la frustration se situe dans l'ordre imaginaire et structure la relation du sujet à l'Autre (le manque dans le désir).